

François Pompon 1855-1933

Nationalité:

Profession :

François Pompon est né le 9 mai 1855, à Saulieu, en Bourgogne.

Ses premiers pas, il les fait dans la menuiserie familiale, avec Hector, son frère jumeau. Leur père est menuisier et ébéniste, très tôt il leur apprend le métier, Hector suivra les traces de son père mais François, lui, a l'amour de la pierre.

A quinze ans, il part en apprentissage chez un marbrier de Dijon. Le jour, il apprend à tailler la pierre, le soir il suit des cours de gravure et de sculpture.

A vingt ans, François Pompon monte à Paris, il trouve rapidement du travail, simple ouvrier il taille et grave des pierres tombales. Mais il s'est aussi inscrit à l'Ecole des arts décoratifs.



Ouvrier chez les autres sculpteurs, Pompon redevient artiste chez lui. Sa spécialité, c'est le portrait, il sculpte le buste de son père, de son frère. A trente-trois ans il obtient un prix pour sa Cosette (héroïne des « Misérables » le roman de Victor Hugo).

A partir de 1896, son nouveau patron s'appelle René de Saint-Marceaux, lui aussi a un atelier, il y passera 17 étés en compagnie de Berthe, sa femme. Il travaille pour lui, ses sujets seront les poules, les cogs, les lapins de la ferme d'à côté.

En 1905, Pompon abandonne le portrait pour se consacrer à ses chers animaux.

Ce qu'il cherche, ce n'est pas les copier mais les comprendre, il simplifie leurs formes.

A Paris aussi, il y a des animaux, et pas seulement des pigeons. La ménagerie du jardin des plantes est un fabuleux observatoire de la vie sauvage.

Il observe attentivement, pour saisir l'animal dans ce qu'il a de plus vivant il fait des esquisses en volume (essai en plâtre).



Lorsqu'il commence à exposer ses animaux lisses et ronds, les critiques ricanent. En 1912, il connaît enfin la gloire avec son ours polaire exposé au Salon d'automne à Paris. Pompon devient célèbre mais ne change rien à ses habitudes, il continue à modeler et à lisser ses petites bêtes, il a beaucoup de commandes, il meurt en 1933.



